

Valorisation du lisier de porc dans les zones herbagères du Massif central

Contexte et objectifs

L'élevage porcin du Massif central concerne 1000 éleveurs plutôt disséminés dans le territoire et il est très souvent associé à l'élevage bovin. Le maintien ou le renouvellement des ateliers porcins est de moins en moins assuré pour des raisons sociales, économiques, environnementales et territoriales. Le programme de recherche APORTHE a été engagé afin de développer la connaissance sur la complémentarité des ateliers porcins et bovins dans les élevages du Massif central. Il a pour objectifs (1) de promouvoir la résilience des systèmes mixtes porcins-bovins et (2) d'améliorer la valorisation des effluents porcins en zone herbagère d'altitude, en complément des déjections bovines. Sur ce second point, une étude bibliographique, objet de cette fiche, a été réalisée sur les pratiques de fertilisation organique dans le Massif central.

Fiche 43

Partenariats :

Association Porc Montagne, INRAE Clermont-Ferrand et Dijon, IRSTEA, IFIP, Interprofessions régionales porcines du Massif-Central, Organisations de producteurs du Massif-Central

Financeurs :

DRAF AuRA et CGET Massif central

Contact :

Pascal.levasseur@ifip.asso.fr

Valorisation

- Etude bibliographique des « Atouts et contraintes de l'épandage des lisiers sur les zones herbagères du Massif central - Complémentarité des porcs et des bovins ». Programme de recherche APORTHE, 34 p. Disponible sur le site du projet : <https://www.aporthes.fr/resultats-documents/>



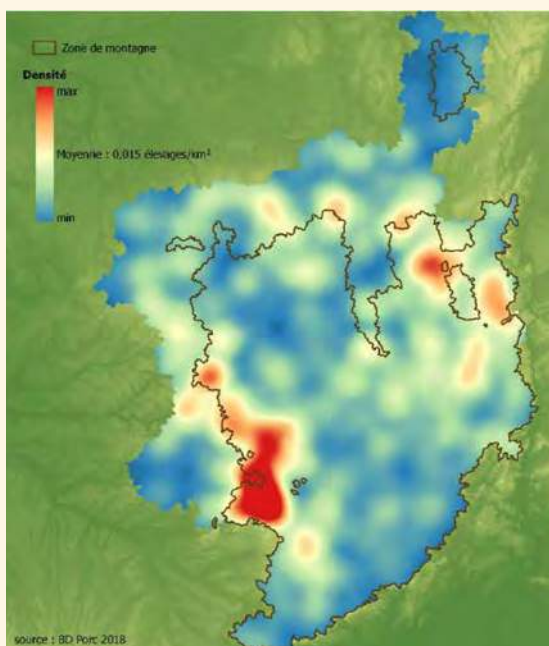
Résultats

Dans le Massif central, la filière porcine et la gestion de ses déjections sont soumises à de nombreuses contraintes d'ordre géographique et pédoclimatique. La faible densité porcine du Massif central constitue également une contrainte en termes d'encadrement (peu de conseillers spécialisés) et de moyens dédiés à la gestion des effluents d'élevage. Il en résulte un manque de capacité d'expertise et de conseil, de délégation de travail et de matériel adapté. La littérature a par ailleurs montré un décalage important entre une réglementation pointue (équilibre de la fertilisation et, de manière générale, recommandations quant à la gestion des effluents d'élevage) et, par ailleurs, des pratiques d'épandage sur le terrain, basées sur une approche sommaire, quasi exclusivement volumétrique. La composition des effluents n'étant pour ainsi dire jamais connue, il semble difficile de respecter les recommandations agronomiques. Les cahiers d'épandage semblent, à ce titre, davantage remplis pour satisfaire les attentes des inspecteurs des Installations Classées, que pour constituer un outil pour l'optimisation. Cette bibliographie a montré que l'utilisation de lisier de porc sur prairie présente un certain nombre d'atouts, notamment son rôle fertilisant, unanimement reconnu. L'effet bénéfique des prairies (notamment permanentes) sur la biodiversité et autres éléments médiatisés (puits de carbone, ouverture du paysage) semblent pourtant sous-valorisés et justifieraient une gestion plus fine de ce fertilisant organique d'intérêt.

Perspectives

Cette bibliographie a montré des « zones blanches » en terme de connaissances : maîtrise et modalités d'application de la réglementation selon les zones, les bassins versants, pratique des épandages, niveau d'équipement, acceptabilité sociale, etc. Les enquêtes auprès de différents acteurs de la filière porcine, prévues dans le cadre de ce projet Aporthe devraient apporter un éclairage supplémentaire.

Distribution des sites porcins du Massif central



Avec 22 départements totalement ou partiellement inclus dans le Massif central, cette zone présente globalement une faible densité porcine, avec toutefois des exceptions ponctuelles, par exemple l'Ouest de l'Aveyron, ici en rouge (Cartographie IFIP).